

Les deux coqs

Numéro d'inventaire : 2015.8.5735

Auteur(s) : P. Lachambeaudie

Auguste Vimar

Type de document : couverture de cahier

Imprimeur : Ch. D., Paris

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : vers 1902

Inscriptions :

- titre : Les deux Coqs(recto)

- inscription : Cahier d Appartenant à (imprimé en noir) (recto)

Matériau(x) et technique(s) : papier | chromolithographie, | imprimé

Description : Couverture de cahier en papier fin beige. Première de couverture : Titre et chromolithographie. Pages intérieures : vierges Quatrième de couverture : Fable imprimée en bleu et illustration en n&b.

Mesures : hauteur : 22,4 cm ; largeur : 17,5 cm

Notes : Couverture de cahier sur la fable "Les deux Coqs", de Pierre Lachambeaudie (1806 - 1872). Elle reprend les illustrations dessinées à l'aquarelle par Auguste Vimar (1831 - 1916) en 1902 lors de la sortie des Fables de Lachambeaudie aux Editions Delagrave.

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Littérature française

Lieu(x) de création : Paris

Représentations : scène : coq, arme, château / Recto : deux coqs munis d'armes (fleurets accrochés à la ceinture, éperons aux pattes) s'en vont en discutant d'une cité. Au loin, aux portes de la ville, on aperçoit une foule. Verso : deux coqs dressés se font face.

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 4 p.

ill. en coul.

Cahier d..... Appartenant à.....

(R)



Les deux Coqs

Les deux Coqs

co

Dans Albion, deux Coqs pour le combat dressés
Sur l'arène un beau jour, menaçants, hérissés,
Promettaient une lutte, et des plus acharnées.
Déjà l'on pariait banknotes et guinées;
Déjà des spectateurs les rangs étaient pressés...
L'un de nos champions tout à coup se ravise,
Et dit : « Pour le plaisir, pour l'intérêt d'autrui,
 Nous allons aujourd'hui
 Nous battre ! C'est sottise.
 Ami, loin de nous attaquer,
 Gardons nos forces toujours prêtes
Contre les ennemis qui viendraient pour croquer
 Et notre grain; et nos poulettes... »
A ces mots, laissant là les Anglais ébahis,
 Et dans les airs se frayant un passage,
Nos Coqs en liberté gagnèrent le pays.

Ne suivra-t-on jamais un exemple si sage?

P. LACHAMBEAUDIE.



Ch. D., PARIS